Nakamura Mitsuo, Sharon Siddique, Omar Farouk Bajunid, *Islam and Civil Society in South East Asia*

Singapour, Institute of South East Asian Studies, 2001, 211 p.

Bernard Hours

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3584>

DOI : 10.4000/assr.3584

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

Pagination : 147-299

ISBN : 2-7132-2092-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bernard Hours, « Nakamura Mitsuo, Sharon Siddique, Omar Farouk Bajunid, *Islam and Civil Society in South East Asia* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-62, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3584>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Nakamura Mitsuo, Sharon Siddique, Omar Farouk Bajunid, *Islam and Civil Society in South East Asia*

Singapour, Institute of South East Asian Studies, 2001, 211 p.

Bernard Hours

- 1 Cet ouvrage, publié en 2001, résulte d'un colloque financé par la Sasakawa Foundation de Tokyo en 1999. C'est une vision antérieure au 11 septembre qui rend les regards singulièrement datés, l'intemporalité d'une approche idéaliste et humaniste ne pouvant désormais faire l'économie des tensions dures postérieures au 11 septembre.
- 2 L'introduction de Nakamura Mitsuo situe l'intérêt et le regard japonais : comment être occidentalistes et démocrates, comme le sont les Japonais, dans une Asie du Sud-Est où le poids des musulmans commence seulement à apparaître.
- 3 D'où la tentative, peu convaincante, de plusieurs auteurs de présenter les organisations islamiques comme des ONG, et d'islamiser le concept de société civile. Évoquant E. Gellner et S.P. Huntington, Nakamura Mitsuo essaye d'échapper au sombre pessimisme de ces deux auteurs... à la veille du 11 septembre. Communalisme et société civile font-ils bon ménage ?
- 4 Les articles sur la Malaisie (Abu Bakar, Syed Hassan) traitent des relations entre islamisation et question ethnique et posent des complémentarités là où l'après 11 septembre installe un affrontement durable. La troisième partie qui traite de l'expérience des minorités en Thaïlande, aux Philippines et à Singapour tente de montrer la contribution des musulmans à une société civile de civilité. La confusion entre l'institution du *waqf* à Mindanao et la notion occidentale de société civile (M.O. Maftura) révèle des efforts louables et inopérants visant à éviter le constat, désormais établi, que la société civile est un concept démocratique occidental qui fait problème dans les sociétés musulmanes devenues « islamiques » depuis.
- 5 Le dernier chapitre est une incantation idéaliste et académique pour une société civile mondiale. Ces humanistes musulmans, académiques, et des plus respectables,

paraissent, néanmoins, évoquer un autre monde que celui d'aujourd'hui. C'est pourquoi cet ouvrage présente un intérêt modéré, un peu archéologique, dans le sens où les intellectuels œcuméniques musulmans du xx^e siècle sont aujourd'hui démentis autant par les vociférations intégristes que par celles qui viennent d'Occident. Que peut y gagner la démocratie... et quelle démocratie ?